



GRANDES COURSES ! — Taillon, Thibault, Curran, Ibottson et Glackmeyer courant pour la place de recorder.

c'est le premier pied arrivé qui gagne, car Thibault sera encore loin et son pied sera rendu. Sans compter que Thibault pour gagner peut faire n'importe quoi ; il est capable de faire mettre quelque chose dans la nourriture de Taillon pour lui donner des coliques pendant la course, ou de l'accrocher en courant pour le faire tomber.

Curran ferait un bon second et même un premier si on pouvait compter sur lui, mais malheureusement il se dérange et c'est le diable pour le remettre sur son train. C'est dommage, car il a bonne mine et une jolie tête, il a un joli trot.

Ibottson a beaucoup de qualités, il est tranquille, sûr et ne s'emporte jamais, mais il n'a pas de train ; il serait meilleur pour la grosse besogne que pour la course.

Quant à M. Glackmeyer, c'est tout ce qu'il y a de meilleur, *number one*, le cœur est bon, la tête excellente, mais la jambe est faible et l'haleine courte. Diable ! on n'est pas toujours jeune.

Taillon a donc toutes les chances en sa faveur, et nous sommes prêt à parier trois contre un qu'il gagnera la course.

CHANSON.

AIR : *Mon rocher de Saint-Malo.*

A tout je préfère,
Dit-elle, ô ma mère,
Les pieds de Charles Thibeau
Qui n'ont pas vu l'eau,
Jamais vu l'eau.

Sa mère, un jour, lui dit : Claire,
Pourquoi refuser Eloi,
Il est habile à la guerre
Et respecté de son roi.
Va, laisse-là ton Thibeau
Pour Eloi si beau, si beau.

A tout je préfère,
Dit-elle, ô ma mère,
Les pieds de Charles Thibeau
Qui n'ont pas vu l'eau
Jamais vu l'eau.

Non non, maman, lui dit-elle,
Je ne veux pas d'un soldat.
J'aime un homme à clientèle
Je veux prendre un avocat.
Qu'est-ce donc que votre Eloi
Auprès d'un homme de loi ?

Votre homme de guerre
Ne vaut pas, ma mère,
L'un seul des pieds de Thibeau
Qui n'ont pas vu l'eau
Jamais vu l'eau.

La fille fut imprudente
Et bientôt se repentit.
Infidèle à son amante
Pour le Nord Ouest il partit
Plaiguez un si triste sort.
Plaiguez la ; son chien est mort.
Et la pauvre Claire
Qui se désespère,
Pleure les pieds de Thibeau
Qui n'ont pas vu l'eau
Jamais vu l'eau.

COUACS.

M. Wurtèle est parti pour aller chercher des fonds en France.

—Quelle espèce de fonds, demanda quelqu'un ?

—Parbleu ! des fonds de culottes, répondit Geoffrion.

Gustave Drolet rencontre l'autre jour Dansereau et remarque que l'un des boutons de son pardessus était à la veille de tomber.

—Tiens, lui dit-il, tu viens de laisser Trudel.

—Comment cela ? Non, je ne l'ai pas vu même.

—Inutile de nier, reprend Drolet, tiens, regarde ce bouton qui s'en va.

Dansereau éclate de rire. Il est bon de dire que l'auteur des *Chambres Hautes* passe pour tenir les gens par le bouton des heures entières au coin des rues.

Les ouvriers, hommes, femmes, garçons et filles employés dans la manufacture de coton d'Hochelaga voulant être traités comme du monde, se sont mis en grève. Comme ils se plaignaient depuis longtemps inutilement, ils ont cru que c'était le seul moyen qu'ils avaient d'avoir justice, que ne pouvant d'ailleurs faire plus longtemps le travail pénible qu'on

exige d'eux, ils aiment autant partir maintenant pour les États-Unis que plus tard.

On sait que la manufacture de coton d'Hochelaga est construite sur le fleuve. Quelqu'un entendant dire que les ouvriers étaient en grève, comprit qu'ils s'étaient retirés sur la grève : " Us n'ont toujours pas l'air d'aller, dit-il, seulement y a ben de la glace de ce temps-ci, ils auraient dû attendre un peu."

M. Girouard, député de Jacques-Cartier, ne s'occupe plus que des veuves ; il veut toutes les remariées, n'importe avec qui, et surtout avec leurs beaux-frères. Aussi les veuves l'adorent. Il y en a une de Gaspé qui lui a envoyé, la semaine dernière, son portrait avec celui de ses dix enfants.

—C'est drôle, disait quelqu'un qui aimait sa belle-sœur, depuis que j'entends dire que je pourrai l'épouser, si je veux, je ne l'aime plus.

—C'est pour empêcher ces mariages aussi que M. Girouard veut qu'on les permette. Du moment que ça ne sera plus défendu, ça ne sera plus drôle.

—Tiens, c'est une idée ça et c'est vrai, reprit l'autre, tu me rappelles qu'avant de me marier, mon père voulait absolument m'empêcher d'aimer une blonde. Plus il me le défendait, plus je l'aimais. Une fois marié, il me disait souvent : " Aime ta femme." Plus il me le disait, moins je l'aimais.

—Comprends-tu maintenant le bill de M. Girouard ?

—Oui... Mais dis donc, il est bien fin donc ce M. Girouard pour penser si loin. Le connais-tu ?

—Oh ! oui, c'est le membre de Jacques-Cartier. Il a battu Lafamme.

—Pourquoi donc qu'il a battu Monsieur Lafamme ? Est-ce que ce Lafamme voulait empêcher, lui, les veuves de se remariées ?

—Oui, les veuves et même les filles.

—C'est donc ça, j'avais entendu dire qu'il avait des mauvais principes.

—Oui, quant au mariage toujours.

—Mais ce M. Girouard, est-ce un homme de talent, ben éduqué ? Il doit ben faire son chemin ?

—Oui, il a beaucoup fait de chemin, car quand je l'ai connu à l'école de St. Timothée, il n'était pas fin. Mais il a étudié, il a travaillé et il s'est complètement refait.

—T'as qu'à voir. C'est dommage que j'aie pas étudié, moi aussi, j'aurais peut-être fait pareil.

Angoisse : Emotion d'un candidat le jour de la votation.

Ces cas exceptés, *Inquiétude* suffit à rendre la pensée